

Lettre des Femmes

Écrit par des femmes d'Afrique, d'Amérique Latine, d'Asie et d'Europe.



**TOUS
ENSEMBLE**

Éditeur

Mission 21
Mission Evangélique de Bâle
Département Spécial Femmes et Genre
Missionsstrasse 21
Boîte postale 270
4009 Basel
Téléphone: +41 61 260 21 20
Télécopie: +41 61 260 21 22
Site web: www.mission-21.org
www.m21-womengender.org

La Lettre des Femmes est publiée une fois par an en anglais, français, allemand, indonésien et espagnol.

Editrice

Josefina Hurtado Neira
Téléphone: +41 61 260 22 79
josefina.hurtado@mission-21.org

Assistante Editrice

Susan Cabezas Cartes

Traduction

Ruth Naveau-Barth

Relecture

Anne Roux

Mise en page

Samuel Heller, Mission 21

Imprimeur

Thoma AG, Basel

Membres de la Commission Femmes et Genre

Verena Blum, Irmgard Frank, Pasteure Claudia Hoffmann, Pasteure Kirsten Jäger, Pasteure Maria-Ines Salazar, Esther Janine Zehntner, Pasteure Evelyne Zinsstag

Dons

IBAN CH 58 0900 0000 4072 6233 2
Projekt n°. 840.1005

Photographie de couverture



Pasteure Wuhua Paqualiyus et Suzan Mark à l'atelier international pour le plaidoyer 2018 à Bâle (Photo Renate Bühler)



Sommaire

Éditorial

Josefina Hurtado Neira 3

Je suis une femme, je suis indigène, et j'ai un handicap

Olga Montufar Contreras 4

En souvenir de Tapi Omas Ihromi-Simatupang

Marie-Claire Barth-Frommel 5

Vers la Diversité, la Subjectivité et la Communion en Asie

Hsiu Chuan Lin 6

Une relecture thérapeutique de la Bible

Nidia Fonseca Rivera 7

Le fondamentalisme religieux dans la région centrale du Pérou

Ebed Grijalva Yauri 8

L'accès au pouvoir des femmes pour un monde meilleur, aussi en Afrique

Suzan Mark 9

Des femmes en mission mues par l'Esprit

..... 10

La Migration des Femmes, leur Fuite et leur Persécution

Miriam Glass..... 11

Message de la Conférence des Femmes de la Mission 21 12

Outils de Réflexion et de Transformation

Les principes de la Permaculture

Susan Cabezas Cartes 13

Plateforme d'informations

Le plaidoyer et les droits des femmes 15

Rencontre des partenaires de Mission 21 en Amérique Latine... 15

Délégation Star Mountain au Ministère des Femmes, Palestine 16

Journée mondiale de prière 2019: « Venez – Tout est prêt » 16



«I walk with...» Obertina Modesta Johanis (Photo Christoph Rác)

Chère lectrice, cher lecteur



Chercher les moyens d'éradiquer tous les types de discrimination est une part essentielle du travail de Mission 21, mais le contexte actuel est hostile à nos intentions.

Le message transmis par les déléguées des réseaux de femmes au Synode de 2018 de Mission 21 a attiré

l'attention sur le fait que l'alliance entre fondamentalisme économique-politique et fondamentalismes religieux est utilisée pour paralyser l'égalité de genre. Ce message a recommandé le renforcement de l'éducation théologique de nos leaders, hommes et femmes, et l'invention de stratégies basées sur le dialogue interculturel et le renforcement d'actions de solidarité en réseau international.

En signe de solidarité avec les femmes qui travaillent pour la justice et la paix, le réseau international de Mission 21 soutient l'action « je marche avec... ». Après avoir marché avec Suzan Mark, du Nigéria, en solidarité avec son travail pour les survivantes des attaques de Boko Haram au nord du Nigéria, Obertina Johanis, de l'Eglise chrétienne de Pasunda à Bandung, Indonésie, continue cette marche pour accroître la prise de conscience des discriminations et violences endurées par les travailleuses migrantes. Lors de la prochaine conférence des femmes précédant le synode, en juin 2019, Ebed Grijalba continuera cette action, mettant en garde contre le meurtre de femmes basé sur le genre – le féminicide – et contre l'avance de divers types de fondamentalismes.

Nous avons partagé, venant de réseaux de femmes du monde entier, témoignages et expériences qui nous interpellent. En Amérique Latine, Ebed Grijalba réfléchit aux fondamentalismes religieux du Pérou central, et Nidia Fonseca, du Costa Rica, propose une relecture thérapeutique de la Bible. Hsiu Chuan Lin, de Taiwan, nous envoie un résumé du livre « Mission 21 en Asie: vers la diversité, la subjectivité et la communion », sponsorisé par le Fonds pour l'avancement des femmes. A son tour, Suzan Mark, qui coordonne le travail avec les réseaux de femmes en Afrique, partage ses réflexions sur sa participation à la première conférence des femmes de l'Eglise Morave en Afrique.

Marie-Claire Barth-Frommel offre son témoignage d'amitié et de croissance professionnelle avec feu Tapi Omas Ihromi-Simatupang. Nous gardons à l'esprit et honorons celles qui nous ont précédées dans le travail pour la justice de genre.

Les ateliers de plaidoyer tenus à Bâle et à Genève marquent une étape sur notre calendrier annuel. Des participantes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine ont présenté les meilleures pratiques mises en œuvre pour la justice de genre dans leurs contextes et ont discuté de leur engagement pour l'utilisation des outils fournis par les Nations Unies. Le thème central de l'atelier de cette année à Bâle fut la durabilité et le plaidoyer politique. Nous avons pris connaissance des principes de permaculture et de la possibilité de mettre ceux-ci en lien avec les objectifs de développement durable, qui sont au centre des efforts de Mission 21.

Pendant la présentation du rapport périodique du Mexique au comité pour l'élimination de la discrimination envers les femmes aux Nations-Unies, nous avons eu la joie de rencontrer et d'échanger avec Olga Montufar et Mario Licona, membres de la délégation de la société civile. Je vous engage à commencer la lecture de cette Lettre aux Femmes par leurs témoignages, qui nous invitent à travailler pour l'inclusion de chacun.

Josefina Hurtado

« Je suis une femme, je suis indigène, et j'ai un handicap »

Olga Montufar Contreras



Olga Montufar Contreras s'engage pour « I walk with ... » à Bâle (Photo Mission 21)

Je m'appelle Olga Montufar Contreras, et je suis une personne qui a beaucoup d'identités: je suis une femme, je suis indigène, et j'ai un handicap.

Comme beaucoup de gens, j'ai interrogé mon existence. Je ne pouvais pas trouver de réponses dans le passé, mais maintenant je comprends que Dieu et l'univers ont posé les bases d'un grand œuvre en moi. La Parole de Dieu dit que « nous sommes son œuvre, créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance. » (Ephésiens 2; 10).

J'ai la chance de vivre une vie normale, une chance qui a été refusée à d'autres femmes indigènes ayant des handicaps. J'ai un mari qui partage les mêmes idéaux d'amour et de respect. Nous avons construit notre maison ensemble de nos propres mains. Nous avons des animaux et cultivons nos propres légumes. Nous élevons des lapins, et ce revenu nous aide à couvrir les services disponibles dans notre communauté indigène, comme l'eau potable ou l'électricité. Il permet aus-

si de payer une partie des frais d'entretien de nos routes en terre. Dans notre vision du monde indigène, le respect de la terre nourricière est la base de notre philosophie de vie. Nous n'avons pas de services d'Internet dans notre communauté, mais cela n'entrave pas la défense des droits des indigènes porteurs de handicaps.

Mon travail pour la défense des droits humains a commencé en 1993, quand j'ai pris part à un groupe de travail au Mexique qui a initié l'actuelle Convention sur les Droits de Personnes avec des Handicaps (CRPD: Convention on the Rights of Persons with Disabilities) des Nations Unies (ratifiée en 2007). Depuis 2008, j'ai aidé à élaborer des rapports officiels sur les droits des indigènes porteurs de handicaps au Mexique. En 2010, inspirée par la CRPD, j'ai initié un processus de lobbying pour la reconnaissance des droits des indigènes porteurs de handicaps dans le cadre du mouvement des indigènes. En 2016, j'ai eu l'opportunité d'expliquer la situation des indigènes porteurs de handicaps dans l'Union Européenne, avec un accent sur les droits des enfants indigènes ayant des handicaps. En 2017, j'ai participé à la rédaction du projet « Comblent l'Ecart II » (« Bridging the Gap II »), qui a établi pour la première fois l'inclusion d'indigènes porteurs de handicaps dans les politiques étrangères de l'UE. C'est ainsi que j'ai été élue présidente du Réseau Global des Indigènes porteurs de Handicaps et que je coordonne le Réseau d'Amérique Latine et des Antilles des femmes Indigènes ayant des handicaps.

Grâce à une visite chez Mission 21 à Bâle, en Suisse, j'ai découvert qu'aujourd'hui il est nécessaire d'étudier la théologie pour comprendre pourquoi les gens porteurs de handicaps restent en retrait des personnes non-handicapées et pourquoi ils portent des stigmates douloureux qui deviennent de l'auto-discrimination, qui affecte aussi nos familles.

Femmes et genre

Dans toutes ses activités, Mission 21 plaide pour l'établissement d'une justice d'égalité de genre. Avec les réseaux de femmes, les Eglises et des organisations partenaires, Mission 21 cherche les chemins les plus appropriés à chaque situation locale, afin d'abolir les hiérarchies de genre et les discriminations.

Le Bureau spécial offre un soutien financier pour renforcer et promouvoir les femmes et leurs réseaux dans les Eglises et les organisations partenaires en Asie, en Afri-

que, et en Amérique Latine. Il soutient aussi des processus de prise en compte de la dimension de genre dans des programmes de développement et ouvre des espaces d'échange et d'acquisition de connaissances.

La Commission Femmes et Genre accompagne le travail du Bureau Spécial à travers la Suisse et l'Allemagne, en soutien comme groupe d'experts.

En Souvenir de Tapi Omas Ihromi–Simatupang

21 avril 1930 – 5 août 2018

Marie-Claire Barth-Frommel

Professeur à l'Université d'Indonésie, Tapi Omas Ihromi-Simatupang, SH, MA, était la sixième des huit enfants d'une famille chrétienne du Sumatra du Nord. Son père, un agent des postes, voulait donner à ses enfants la meilleure éducation possible ; pour cela, il les rassemblait le soir pour discuter d'un événement ou d'un article afin d'éveiller leur curiosité et d'accroître leurs connaissances. Sa mère, qui soutenait la famille avec un revenu très bas au prix d'un dur travail dans le potager, s'attendait à ce que ses enfants prennent des responsabilités en famille. Omas alla à l'école pendant la guerre. A l'époque, les cours étaient donnés dans sa langue tribale (Batak), puis en néerlandais, après en japonais, et finalement en indonésien, la langue parlée quand elle devint enseignante.

Son deuxième frère, qui était général de l'Armée de Libération et plus tard président du Conseil Œcuménique des Eglises, l'invita à Jakarta. Après son arrivée, elle décida de développer ses connaissances et entreprit des études de droit à l'Université d'Indonésie. Chrétienne, Omas participa activement au Gerakan Mahasiswa Kristen (Association d'Étudiants Chrétiens d'Indonésie) et devint ensuite présidente du bureau central de l'institution.

Comme les relations internationales étaient déjà importantes à ce moment-là, la Mission de Bâle envoya une jeune théologienne qui avait auparavant été secrétaire de l'Association d'Étudiants Chrétiens Suisses et interprète pour le Conseil Œcuménique des Eglises, pour être conseillère d'études à Djakarta. Moi, Marie-Claire Barth-Frommel, auteur de ces lignes, ai visité 10 groupes locaux et ai aidé leurs leaders à créer des programmes et à mettre en place des études bibliques. Quelle signification avait un texte biblique au moment où il avait été raconté et écrit ? Quelle signification a-t-il aujourd'hui dans un contexte très différent ?

Omas a aussi appliqué cette méthode en droit, dans le conflit entre les textes bibliques et les cultures régionales, et avec les nouvelles conditions résultant de l'expansion urbaine. Nous avons eu des discussions stimulantes. Je devais apprendre la langue et la culture, souvent je ne me sentais pas sûre de moi et je faisais des erreurs, mais je pouvais parler à Omas de mes doutes, et elle a toujours répondu de façon critique, concise et claire. Une relation d'amitié proche est née entre nous. Professionnellement, toutes deux voulions former des gens et pas seulement leur transmettre des connaissances, mais stimuler leur réflexion et les encourager à mettre ce qu'ils apprenaient au service d'autrui.

En 1958, Omas a reçu une bourse Fulbright pour étudier l'anthropologie culturelle à l'Université Cornell à Ithaca, New York. Ensuite elle a épousé Ihromi, un théologien de l'ouest de Java et ancien secrétaire-général de l'Association d'Étudi-



Prof. Tapi Omas avec Marie-Claire Barth-Frommel (Photo Mission 21)

ants Chrétiens. Ils sont retournés dans leur pays en 1963 avec leur petite fille Nia, après avoir reçu leurs diplômes de maîtrise.

Omas a commencé sa carrière de conférencière à l'Université d'Indonésie, pendant qu'Ihromi était au Séminaire Théologique de Djakarta. Omas donnait les cours d'introduction à l'anthropologie légale. Elle a réparti ses 200 étudiants en groupes de 30 participants, qui travaillaient le cours sous la conduite d'assistants. Elle formait ces assistants lors de séminaires et les impliquait dans des « projets » concrets comme Femmes et Planning Familial (le programme gouvernemental n'atteignait guère les régions urbaines pauvres), la Femme dans son Rôle de Mère et de Travailleuse, et, en coopération avec l'Université Leiden des Pays Bas, Droit Marital et Diversité Culturelle. Elle a encouragé d'innombrables étudiants et a aidé ceux et celles qui manquaient d'assurance, surtout les personnes de régions reculées. Nombreux furent ses étudiants qui travaillèrent plus tard pour des institutions sociales telles que des organisations non-gouvernementales.

Omas s'est engagée pour la reconnaissance de la sociologie et de la politique comme sciences, et, en collaboration avec une collègue (musulmane, rapporte-t-elle à la traductrice), a défendu la création d'un institut pour les études des femmes à la Faculté de Droit. Elle travaillait très bien en équipe, savait laisser la place à un collègue, pour le bien de la cause, et est restée modeste. Quant à l'argent, elle ne se souciait que de ce qui était nécessaire à couvrir les dépenses de la famille. C'était une personne parfaitement honnête et digne de confiance. Elle a formulé les questions féministes de telle manière qu'elles étaient pertinentes à la recherche et au développement social et a ainsi exercé une influence considérable.

Après sa retraite, elle a perdu sa deuxième fille, une économiste très talentueuse, ainsi que son mari. Malgré le déclin de ses forces à cette époque, elle est restée lucide et a pu consacrer beaucoup de temps à ses deux petites-filles.

Vers la Diversité, la Subjectivité, et la Communion en Asie

Hsiu Chuan Lin

L'Association Asiatique des Partenaires de Mission 21 (ASF) a lancé un nouveau livre intitulé «Mission 21 en Asie – Vers la Diversité, la Subjectivité, et la Communion».

Rétrospective de l'ASF depuis les années 1990 jusqu'à aujourd'hui, cette nouvelle publication saisit l'occasion de clarifier le rôle de l'Association Asiatique et de promouvoir le partenariat parmi les Eglises membres en Asie. L'ASF est une organisation partenaire de Mission 21, une communauté mondiale de soutien réciproque entre Eglises, missions et organisations.

Le livre propose aussi aux lecteurs intéressés une compréhension approfondie de la mission en Asie, explorant les objectifs, les buts et les méthodes du domaine missionnaire. Bien qu'ils ne couvrent qu'une petite partie des expériences ASF, les thèmes traités dans le livre, aux racines de la mission, aideront ceux qui cherchent une réflexion théologique sur le contexte asiatique.

Les voix des femmes asiatiques sont souvent étouffées, mais ce livre inclut quatre auteures qui s'expriment sur divers thèmes d'Asie selon leurs différents points de vue. Parmi elles, Yoo Jin Choi, une théologienne coréenne à l'Université et au Séminaire Théologiques de Honam, qui présente la théologie féministe asiatique comme un mouvement multi-facettes de pratique et de réflexion menant à l'appel largement ouvert aux femmes asiatiques, basé sur et en accord avec l'œuvre de notre Dieu trinitaire.

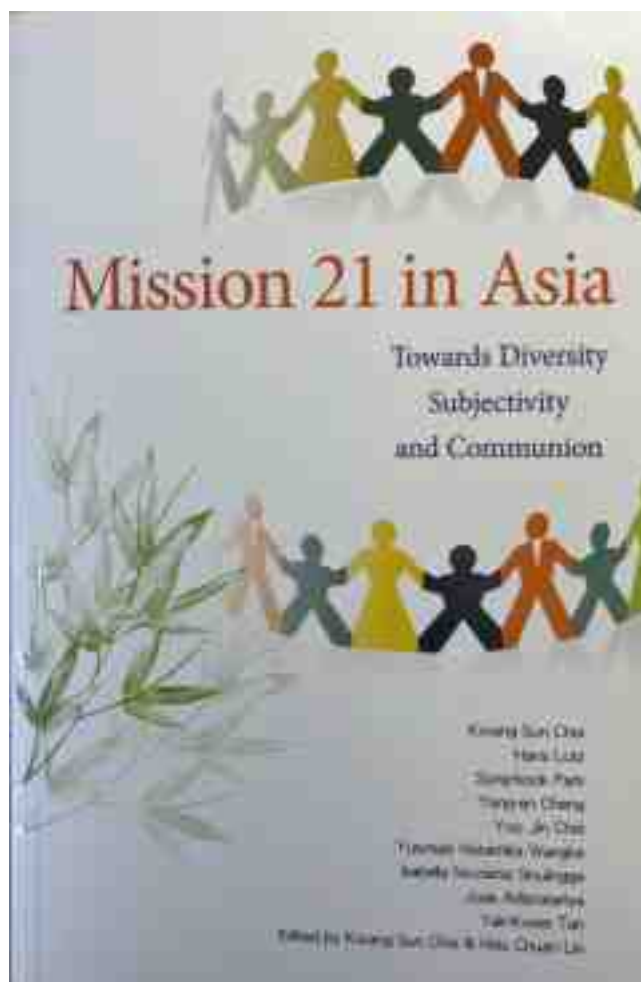
Dans un autre chapitre, Vistamika Wangka, étudiante à plein-temps en 3ème cycle universitaire d'Etudes de Genre au Centre pour les Etudes Stratégiques Internationales à l'Université d'Indonésie, approfondit plus spécifiquement sa compréhension d'expériences d'émigrées qui travaillent comme domestiques en Indonésie et à Hong Kong.

Dans un chapitre apparenté, Isabella Novsima Sinulingga, chargée de cours associée au Séminaire Théologique de Djakarta, se concentre sur des personnes ayant des handicaps intellectuels, sans domicile, et qui vivent dans la rue. Elle affirme que les femmes ayant des handicaps intellectuels, souvent considérées comme « anormales » par la société, participent en fait à la missio Dei.

Quelle importance ce livre a-t-il ?

Comme le dit Stephen B. Evans, professeur de Mission et Culture à l'Union Théologique Catholique: « Ceci est un livre sur la mission en Asie, écrit par des Asiatiques, inspiré par le contexte asiatique, et adressé à des chrétiens d'Asie. J'espère cependant que son public sera encore plus large. Les chrétiens d'Amérique du Nord et d'Europe, ceux du Pacifique, d'Afrique et d'Amérique Latine seront inspirés et interpellés par ces essais écrits par leurs sœurs et frères d'Asie. Ces essais touchent des questions profondément asiatiques, mais ce sont aussi des sujets brûlants pour l'ensemble de l'Eglise. J'espère que les chrétiens seront aussi nombreux que possible à profiter de la sagesse asiatique présentée si admirablement dans ces pages. »

Editeur en chef: Rév. Kwang Sun Choi. Assistante éditrice: Mme Hsiu Chuan Lin; Illustratrice artistique: Mme Hui-Ling Chou ; Maison d'édition: Editions Taosheng et Théologiens d'Asie.



Une relecture thérapeutique de la Bible

Nidia Victoria Fonseca Rivera¹



Rebecca Dali (Foto Mission 21)

La culture patriarcale et le capitalisme global sont soutenus par un pouvoir qui assigne des identités et des rôles aux femmes et aux hommes de façon qu'ils deviennent des multiplicateurs de la culture. Un symptôme courant de cet effet multiplicateur est la violence de genre. A cause de leur situation émotionnelle et sociale, les femmes, les enfants, et les personnes porteuses de handicaps sont les plus affectés par la violence de genre, surtout s'ils sont pauvres, indigènes, noirs ou vivent

dans des régions rurales. Comment leur donner la parole? Comment les soutenir dans leurs traumatismes psychosociaux et émotionnels ?

Au cours de notre expérience d'Eglise, nous avons visité des communautés vulnérables pour les renforcer par une méthode en cinq étapes:

1. Rompre le silence concernant secrets de famille et de communauté et créer des espaces sécurisants basés sur des relations entre égaux, partageant des expériences de vie, et essayant de définir le traumatisme psychosocial exprimé en cinq types de violence: économique, physique, sexuelle, culturelle et émotionnelle.
2. Proposer la parole en encourageant les gens à s'exprimer en lisant la Bible en quatre étapes:
 - a) Lecture orale – Le texte biblique est lu simultanément par tous les participants, peu importe leur âge, d'abord pendant l'assemblée et puis en groupes. Les groupes jouent des scènes du texte. Après cela, le même texte biblique est relu mais dans d'autres versions de la Bible, ce qui nous permet de clarifier la signification de certains mots et de remarquer les difficultés du texte dans nos langues maternelles.
 - b) Lecture immersive – Les participants nous exposent le sujet du texte. Selon la théorie de la réception, chaque personne interprète un texte d'une façon différente, selon son état émotionnel au moment de la lecture.
 - c) Lecture transformative – Pour intérioriser le texte (les scènes, les actions principales, les personnages, les thèmes, les phrases répétées, les passages parallèles

dans le même livre et dans d'autres livres de la Bible), nous entreprenons une analyse du contexte avant et après que le texte a été écrit pour comprendre sa fonction. Plus tard, le texte est mis en scène par le groupe, puis les participants racontent ce qu'ils ont ressenti pendant la pièce. Les faits omis par le texte ou ce qui aurait pu arriver, basé sur les faits relatés seront aussi discutés.

- d) Lecture festive - Nous retournons aux enseignements du texte et regardons notre interprétation du texte durant la lecture immersive. Ce que nous avons appris du processus de relecture et la transformation générée par une étude approfondie du texte sont systématisés. La séance se conclut avec un élément liturgique.
3. Offrir du soutien afin de réorganiser l'histoire de vie, en rompant le cycle de désespoir et d'exclusion de soi, en reconstruisant de la résilience, en créant des paradigmes de vie, et en acceptant, surmontant, et gelant le traumatisme. Selon les mots de Paulo Freire, nous prenons soin de l'espoir fragile, cherchant l'espoir perdu et guidant l'espoir sans direction (Freire, 2005).
4. Donner du sens à l'existence personnelle à travers l'amour ressenti dans la vie en communauté aussi bien qu'à travers agape, l'eucharistie, et le nouveau sens qu'acquiert le baptême et la confirmation.
5. L'accès au pouvoir par le plaidoyer aux niveaux de l'Eglise, de la sphère publique et politique.

Références

- Fonseca, Nidia. *Consejería pastoral en contextos de pobreza extrema*. Tesis, UBL, 2006.
- Acción profesional y responsabilidad social. Conferencia publica en el Colectivo Psicología Social, 2010.
- Freire, Paulo. *Pedagogia del oprimido*. Mexico: Siglo XXI, 2005.
- Galino, Maria, et Sonia Sanchez. *Ninguna mujer nace para puta*. Buenos Aires: Lavaca, 2007.
- Lopez Perez, Rose Maria. *Los toques de la cultura kyriarcal: De la ruta critica a los toques revitalizadores*. San José: IMWC, 2017

¹ Pasteure de l'Eglise méthodiste de Wesley au Costa Rica et Professeure de théologie pratique à l'Université Biblique d'Amérique Latine.

Le fondamentalisme dans la région centrale du Pérou

Ebed Grijalva Yauri¹

Une des manifestations du fondamentalisme de la région est visible dans le grand nombre d'Eglises protestantes qui y promeuvent une lecture littérale des textes bibliques. Cette façon de lire la Bible renforce l'autorité des hommes sur les femmes et ne prend pas en compte les éléments contextuels, littéraires ou historiques.

Si nous considérons que « la Bible n'enseigne pas spécifiquement que les êtres humains devraient prendre la responsabilité du lieu qu'ils habitent, » cette lecture affecte la protection de l'environnement. La théologie fondamentaliste propose une vie au-delà de la mort qui serait plus importante que ce qui se passe dans le monde d'aujourd'hui ; d'où la tendance à minimiser les questions sociales, parce que « tôt ou tard tout sera détruit et nous passerons dans la vie éternelle. »

Le fondamentalisme rejette aussi le rôle et l'importance des cultures andines et de la forêt tropicale, les associant à la sorcellerie et aux démons.

L'emphase est placée sur les histoires bibliques qui racontent une attaque frontale de la religiosité des peuples anciens que « Dieu a ordonné d'éliminer. »

Cette sphère protestante a promu une campagne contre ce qu'ils appellent « l'idéologie de genre », une position qui non seulement rejette la proposition de relations entre égaux, mais qui en plus attaque ouvertement tous les espaces et Eglises qui soutiennent cette proposition. En conséquence, les espaces oecuméniques deviennent la cible d'attaques.

Le fondamentalisme religieux est présent aussi parmi des groupes catholiques. Quand on traite de thèmes tels que le genre, une position conservatrice est adoptée, qui affirme qu'une famille doit être organisée dans un ordre hiérarchique selon lequel les hommes et les femmes ont des fonctions prédéterminées. En conséquence, une pratique d'attaques



Ebed Grijalva Yauri, Directrice générale de CEDEPAS Centro, Peru (Photo Mission 21)

contre « l'idéologie de genre » a été adoptée qui s'aligne sur la position protestante.

Ces deux positions théologiques influencent les relations politiques, puisqu'elles servent à soutenir des leaders dont les positions bénéficient aux idéologies fondamentalistes. De même, les leaders politiques cherchent à ajuster leurs propositions aux demandes de ces groupes religieux pour gagner des électeurs.

¹ Directrice Générale du Centre CEDEPAS, Pérou



Campagne «Fondamentalisme et Droits Humains des Femmes», 2018, Centre Oecuménique d'Investigation (DEI), Costa Rica

L'accès au pouvoir des femmes pour un monde meilleur, aussi en Afrique

Suzan Mark¹

L'article suivant est une synthèse de la présentation par la Pasteure Flora Mpayo (Eglise Morave, Tanzanie Province du Sud-Ouest) à la première Conférence des Femmes Africaines Moraves, qui a eu lieu du 30 août au 2 septembre 2018, à l'Eglise Morave Tabata à Dar-es-Salaam, Tanzanie, avec pour thème: « Les Femmes Moraves à l'écoute de l'appel de Dieu au 21ème siècle. »

Les 381 déléguées inscrites ont été rejointes par beaucoup d'autres, pour une assistance estimée à 470 femmes par jour, venant de toute la Tanzanie ainsi que d'Afrique du Sud, du Kenya, d'Ouganda, du Rwanda, du Burundi, et du Congo de l'Est.

L'accès des femmes au pouvoir est très important en ces temps de construction d'une meilleure Eglise et d'une meilleure société. Les femmes devraient être habilitées spirituellement, mentalement, et économiquement pour que notre société fasse l'expérience d'un grand changement et ait des enfants responsables, à leur tour. L'adage « Formez une femme, vous aurez une société qui réussit » est vrai: si nous regardons les nations qui encouragent l'accès des femmes au pouvoir, nous pouvons constater que leur développement est rapide et réel.

L'habilitation spirituelle: Nous, femmes africaines, nous sommes toujours en train de lutter pour notre identité parce que d'autres (les hommes) essaient de définir qui nous sommes. C'est très dangereux pour notre ministère si nous agissons selon ce que les gens disent et non selon ce que nous savons que nous sommes. Nous avons donc grand besoin de lutter pour clarifier notre identité de femmes dans l'Eglise, et le succès de notre ministère dépend de notre identité. Nous pouvons avoir de nombreux postes dans l'Eglise, mais si nous ne connaissons pas notre identité et si l'Esprit Saint n'est pas en nous, nous sommes comme des machines.

Une femme a besoin de connaître son identité en Jésus Christ pour que chaque fois qu'il y a des hauts et des bas face à des critiques (qu'elles viennent d'hommes ou de femmes), elle puisse rester debout, concentrée, et garder le cap. Jésus a respecté les femmes et leur a donné pouvoir et force, tout autant qu'aux hommes. Les femmes devraient s'encourager les unes les autres pour que leurs talents et dons puissent prospérer. Le travail en équipe est aussi très important pour un meilleur résultat, ainsi qu'un esprit de tolérance.

Les femmes doivent avoir la paix de Dieu (Rom. 5; 1), l'arôme du Christ (2 Cor. 2.15), et le temple de Dieu (2 Cor 3; 1). Elles doivent savoir qu'elles ont été acceptées par Dieu, et que l'Esprit Saint est en elles (1 Cor. 1; 16), qu'elles ne sont pas condamnées (Rom. 8; 1), qu'elles représentent Dieu (2 Cor. 5.20), et que Dieu répondra à leurs besoins. Si elles professent ces versets avec persévérance, le Diable sera confondu.

L'Afrique a besoin

- de femmes qui savent lire les signes des temps (Eccl. 3; 1-8);
- de femmes qui savent chercher la face de Dieu par la prière, la prédication et le témoignage;
- de femmes qui ont fait l'expérience de la bonté et du pardon de Dieu;
- de femmes qui peuvent atteindre les autres par la Parole;
- de femmes qui peuvent planifier et anticiper – en vision et en pensée;
- de femmes qui utilisent leur temps selon une priorité et pas sans but;
- de femmes qui s'apprécient et se forment selon les besoins de leur époque et qui connaissent leurs responsabilités comme femmes, mères, enseignantes, mentors, etc.

Tout cela sera rendu possible par l'Esprit Saint (Actes 1; 8, Mt. 28; 18-28).

L'habilitation mentale: Cet aspect est en lien avec la capacité de raisonner correctement. L'éducation est cruciale dans la vie, mais les femmes en ont été privées depuis si longtemps. Il y a eu des changements, mais l'écart éducatif entre les hommes et les femmes est encore considérable. Et cependant, les femmes qui sont mères ont besoin d'acquérir diverses compétences pour être capables de gagner leur vie – la leur, et celle de leur famille. L'éducation des femmes favorise une meilleure santé, la prise de bonnes décisions, la capacité d'être de bons parents, un meilleur soutien économique de la famille, etc.

Pour que les femmes puissent participer au mieux à la fois à l'Eglise et à la société, elles ont besoin d'éducation, parce que l'éducation n'est jamais terminée. La société doit apprendre à soutenir les points de vue des femmes, leurs idées, leurs rêves, leur vision, leurs initiatives, etc., et les femmes devraient être encouragées à viser tous les niveaux d'éducation pour une meilleure Afrique.

L'habilitation théologique: Les femmes ont tendance à éviter la théologie, à cause de leur niveau d'éducation, et l'Eglise n'a pas assez de programmes pour soutenir les femmes. C'est désormais à l'Eglise de développer un plan pour guider nos filles en vue d'un meilleur avenir de l'Eglise.

Défis

- Les droits des femmes, toujours à l'état d'objectif.
- Rares sont les femmes aux postes de direction.
- Trop de responsabilités domestiques incombent aux femmes, qui les empêchent de participer à la vie publique.

¹ Directrice du Ministère des Femmes pour l'Eglise des Frères (EYN) au Nigéria

Femmes en Mission, mues par l'Esprit

Josefina Hurtado N.



Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation à Arucha, Tanzania 2018 (Photo Mission 21)

Après deux jours d'échanges d'expériences et d'idées, lors de discussions en groupe ou plénières, et des chants, quelque 50 femmes venant de tous horizons ont rédigé un message et des recommandations pour la Conférence sur la Mission Mondiale et l'Évangélisme (CWME).

Le premier jour de la conférence – le 8 mars, Journée Internationale des femmes – nous avons lu ce message à deux occasions. Notre message cherchait à attirer l'attention sur la participation holistique de femmes en mission, mettant en lumière des actions concrètes pour la justice, la paix et la réconciliation, aussi bien que des défis concernant l'éducation théologique et le manque de représentation de femmes dans les programmes d'étude, entre autres lieux. Les paragraphes suivants sont extraits du message et des recommandations:

La pré-conférence des femmes reconnaît que les images existantes de l'Eglise appelée en mission n'intègrent ni les expériences ni les idées des femmes. La compréhension statique des structures de l'Eglise ne permet pas une pleine participation du peuple de Dieu, spécialement des femmes. Etant donné que l'accès aux rôles de leaders reste difficile pour les femmes et que persistent les préjugés contre le leadership des femmes, nous appelons les Eglises, les agences de mission, et le Conseil Œcuménique des Eglises à promouvoir le leadership des femmes.

Nous reconnaissons aussi que beaucoup d'Eglises ont été complices, tacitement et intentionnellement, perpétuant le racisme et la discrimination, particulièrement envers des personnes qui sont historiquement non-représentées ou des personnes ayant un handicap. Cette attitude a été reflétée principalement dans des systèmes et structures d'oppression, y compris l'asservissement et la traite de personnes. Il a été reconnu que des chrétiens ont agi contre l'Évangile, participant à l'exploitation économique et systémique des ressources – surtout dans ce qu'on appelle le Sud Global – ce qui a eu pour conséquences une pauvreté perpétuelle, des conflits et des guerres. Certes, quelques Eglises ont confessé le péché de racisme et d'exploitation, mais cela n'est

pas assez. Cette conversion du cœur et de l'esprit (metanoïa) sera un vrai signe d'une motion de l'Esprit qui crée une nouvelle manière d'être des disciples et produit la réconciliation.

Les femmes appellent aussi les déléguées et participantes à la conférence CWME à se joindre à la mobilisation des Eglises, des agences de mission, et des partenaires œcuméniques pour développer des outils concrets d'éducation et des ressources afin de transformer les narrations historiques pour qu'elles reflètent enfin la vérité sur des politiques qui oppriment et déshumanisent. Nous avons besoin de plaider et de prise de conscience au sujet de l'asservissement de personnes, du racisme, de la xénophobie, et de l'homophobie. Face à l'augmentation des populations réfugiées, nous reconnaissons que les crises migratoires résultent des guerres, des changements climatiques et de conditions déshumanisantes, telles que la pauvreté, la violence sexuelle, et la famine.

Vous pouvez trouver le message complet et les recommandations sur le lien suivant: <http://www.oikoumene.org/en/> <https://www.oikoumene.org/fr/>

Conférence des Femmes: Migration, Fuite, et Persécution

Miriam Glass¹

Plus que 100 participants ont échangé histoires personnelles et expertise dans le but de soutenir des femmes en difficulté. Ce à quoi ce soutien pourrait ressembler fut examiné lors de cinq ateliers conduits par des experts internationaux. Ainsi, l'atelier qui traitait des traumatismes fut mené par l'activiste de paix Fatima Swartz d'Afrique du Sud et par Suzan Mark, Directrice du Ministère des Femmes pour l'Eglise des Frères (EYN) au Nigéria, un partenaire de Mission 21. Les deux femmes ont elles-mêmes fait l'expérience de situations traumatiques et ont pris pour mission d'aider des personnes traumatisées.

« Passer d'une solution à l'autre »

Fuite, déplacement, et migration furent les sujets d'autres ateliers tels que « Ethique du Soin », « Un Espace pour les Réfugiés » et « Responsabiliser les travailleuses migrantes ». Le thème des fondamentalismes religieux a aussi été discuté.

Dans son discours d'ouverture, Claudia Bandixen, Directrice de Mission 21, a appelé les participantes à « ne pas passer d'un problème à l'autre, mais d'une solution à l'autre » en matière de migration et de réfugiés. Les rapports de la conférence des femmes prouvent que beaucoup de femmes et d'hommes dans les pays partenaires de Mission 21 adoptent cette stratégie dans leur travail quotidien, même dans les conditions les plus difficiles.

¹ Responsable à Bâle pour la publicité des projets de Mission 21

De notre Atelier « Ethique du Soin, » nous apportons comme symbole le petit livre intitulé « Marcher son Histoire – Pèlerinage de Justice et de Paix », une compilation de visites en zone de conflit et à des femmes et des filles en détresse. Avec comme affirmation que l'habilitation des filles par l'éducation est de première importance. Il faut des communautés résilientes et inclusives, capables d'écouter les victimes, de leur donner de la force et de guérir leurs traumatismes. Les personnes seules ne peuvent subvenir à leurs besoins sans aide. (Esther Gisler)



Conférence des Femmes de Mission 21, Aarau, Suisse 2018 (Photo Mission 21)

« Je marche avec ... » continue sur sa lancée

Au Pré-Synode international des femmes de 2018, l'action solidaire « Je marche avec » a été poursuivie encore une année. Suzan Mark, du Nigéria, et son engagement pour la justice de genre et la paix pour des femmes défavorisées était au centre de cette action lors de la précédente pré-conférence des femmes, en 2017. Cette année, Obertina Modesta Johanis, d'Indonésie, maintiendra l'action en cours jusqu'à la prochaine conférence en 2019. Pasteure Johanis gère les finances et consulte à Pasundan-Durebang (La Place de ma Soeur), un centre pour les victimes de la traite et de violence domestique à Bandung, sous les auspices de l'Eglise Chrétienne de Pasundan. Elle lutte intensément contre la traite et pour les droits de jeunes migrantes qui partent en grand nombre à Hong Kong ou en Malaisie, où elles sont souvent maltraitées et exploitées. Beaucoup d'entre elles retournent en Indonésie sévèrement traumatisées, quand elles parviennent à rentrer. (Renate Bühler)

Message de la Conférence des Femmes de Mission 21

Aarau, le 15 juin 2018

C'est la prière du psalmiste: « Ecoute ma prière, SEIGNEUR, et mon cri ; prête l'oreille à mes larmes, ne reste pas sourd, car je ne suis qu'un immigré chez toi, un hôte comme tous mes pères. » Psaume 39:13

L'alliance entre le fondamentalisme économique-politique et les fondamentalismes religieux est instrumentalisée pour paralyser les progrès dans l'égalité de genre. Donc, en union avec vous, le Synode Mission de Mission 21, dans un esprit de confiance et de collaboration, nous insistons pour dénoncer l'inégalité de genre qui empêche la construction d'une société juste.

Il reste deux problématiques principales et brûlantes quant à l'injustice de genre, et qui concernent les quatre continents, l'Afrique, l'Amérique Latine, l'Asie et l'Europe.

1. L'impuissance des femmes: d'une part, la préférence pour l'éducation des garçons plutôt que des filles est encore citée comme problème, et d'autre part, les femmes très instruites peinent à obtenir les postes de direction, et quand elles y parviennent, elles gagnent moins que les hommes.
2. La violence faite aux femmes: en Amérique Latine, environ 17 féminicides sont rapportés chaque jour. En Afrique, des victimes de guerre sont déplacées et violées. Le viol accroît le nombre de cas de SIDA. Les femmes violées par Boko Haram, après avoir mis au monde leur bébé, sont abandonnées par leur famille et par la communauté. En Asie, on rapporte que 57 cadavres (la plupart de travailleuses migrantes ou de victimes de la traite) ont récemment été rapatriés à Nusa Tenggara Timor, en Indonésie.

Les stratégies suivantes ont été signalées comme mesures favorisant l'accès des femmes au pouvoir et de lutte contre la violence envers elles:

- Formation en théologie et au leadership. Lecture de la Bible à travers les yeux de victimes, cours en ligne pour la promotion de la justice environnementale, avec un accent sur le genre en sont des exemples.
- Dialogues interculturels pour créer des stratégies de lutte contre la violence de genre et pour renforcer les droits des femmes.
- Renforcer la solidarité par le plaidoyer, en donnant du poids aux alliances nord/sud et sud/sud. Construire des réseaux entre partenaires de pays d'envoi et de pays d'accueil pour la prévention de la traite, par exemple.

Convaincues du pouvoir de la solidarité, nous nous joignons et invitons à rejoindre la campagne « Jeudi en noir », prenant part à un mouvement qui résiste aux attitudes et aux pratiques qui autorisent le viol et la violence.

Nous invitons le réseau international de Mission 21 à promouvoir l'action « Je marche avec ... », en signe de solidarité avec les femmes qui s'engagent pour la justice et la paix.

- Je marche avec les femmes qui souffrent de l'injustice de genre en Afrique, en Asie, en Amérique Latine et en Europe.
- Je marche avec les femmes qui luttent contre toutes sortes de discrimination de genre.
- Je marche avec les femmes qui combattent la violence.
- Je marche avec les femmes qui luttent pour la justice sociale envers les femmes et pour l'égalité de genre.
- Je marche avec les femmes qui luttent pour l'accès au pouvoir des femmes, en vue d'une vie riche en solidarité.
- Je marche avec les femmes qui luttent pour la dignité humaine et la prévention de la traite.
- Je marche avec les femmes qui fuient la guerre.
- Je marche avec les femmes dont les enfants et autres membres de la famille sont infectés par le virus du SIDA.
- Je marche avec les femmes qui sont en situation de vulnérabilité à cause du changement climatique.
- Je marche avec les femmes qui souffrent du féminicide.
- Je marche avec les femmes qui sont en situation de vulnérabilité à causes de crises et de conflits.
- Je marcherai avec toutes les femmes d'Asie, d'Afrique, d'Europe et d'Amérique Latine, en solidarité avec Mission 21, vers une vie débordante en Jésus Christ.

Donc, nous, le Synode de Mission 21, vous invitons à vous joindre à nous dans l'action « Je marche avec.... » en soutenant ce message et cette action.

Outils de Réflexion et la Transformation

Les Principes de la Permaculture

Suzan Cabezas Cartes¹

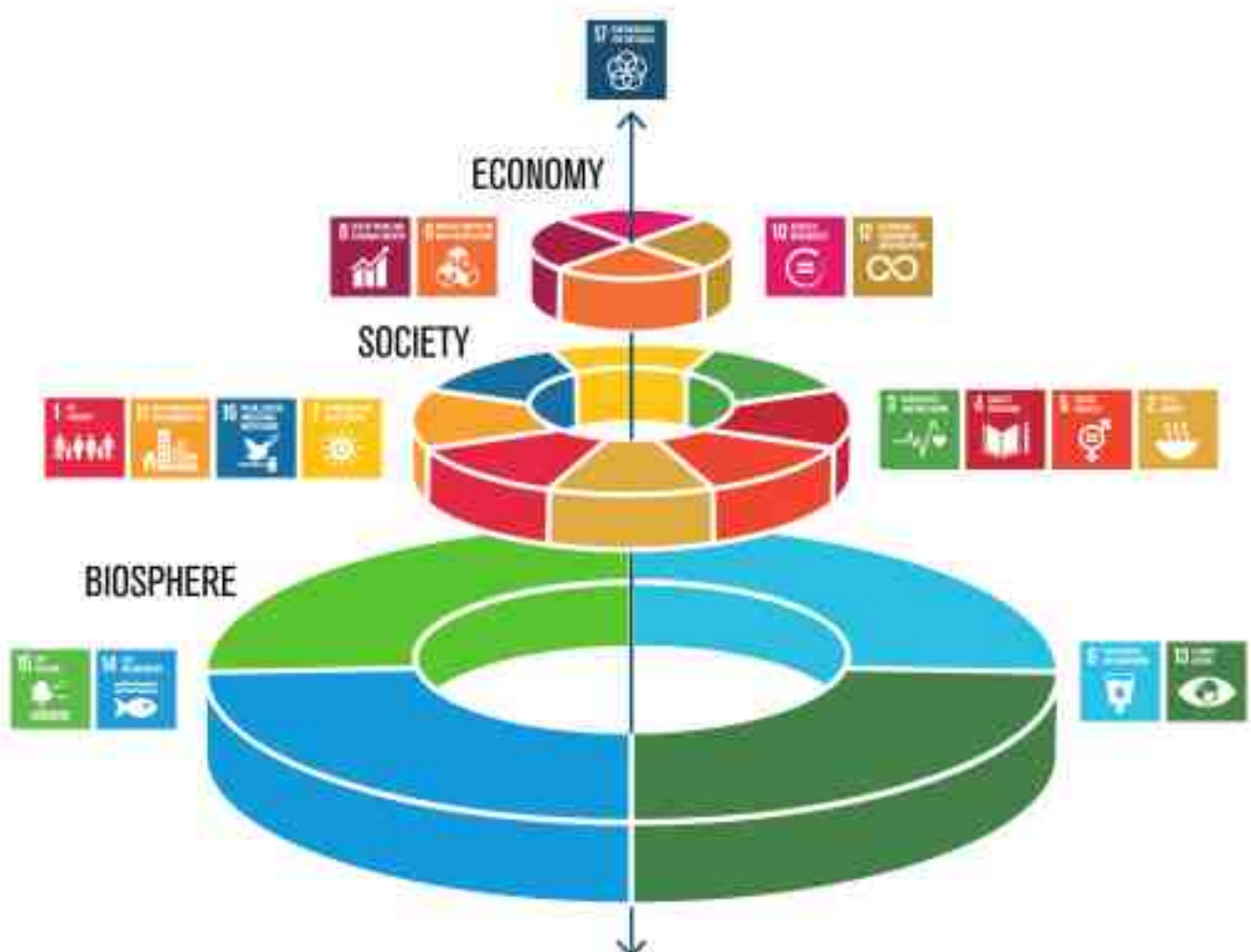
La permaculture a des possibilités sans limites, mais voici des généralités et des points-clés pour nous aider à la comprendre. La permaculture utilise la nature comme guide et nous encourage à penser de façon holistique. Elle est un système conceptuel orienté vers des solutions, basé sur la coopération et des connexions qui crée l'abondance et l'harmonie.

Trois éthiques sont au cœur de la permaculture: soin de la terre, soin des personnes, et partage équitable. Ces lignes de conduite claires peuvent être utilisées pour orienter nos décisions et nos styles de vie. Looby McNamara, auteur de *People & Permaculture: Prendre Soins et Créer pour nous, pour autrui et pour la Planète* (Permanent Publications, 2012), nous incite à demander: Prenons-nous soin de la Terre ? Prenons-nous soin des gens? Notre action est-elle équitable?

Ces éthiques identifient pourquoi nous voulons le développement durable, et les principes suivants indiquent comment l'atteindre.

Les principes ne sont pas isolés ; ils interagissent, varient en importance à mesure que le besoin et la pertinence changent. Pour chaque principe, McNamara propose une série de questions pour la réflexion personnelle, que j'ai adaptées pour la récente Formation des formatrices en plaidoyer pour les Droits des Femmes:

1. Observe et interagis: Qu'est-ce que je vois ou ressens en moi, que ressent mon corps en ce moment, que dit mon intuition ? Qu'est-ce que j'observe autour de moi et avec d'autres personnes ? Que puis-je changer ?



Outils de Réflexion et la Transformation

2. Prends et stocke l'énergie: Qu'est-ce qui me donne de l'énergie ? Est-ce je fais le meilleur usage de mes niveaux d'énergie actuels et des opportunités ? Quelle activité correspondrait au mieux à cette niche de temps et d'espace ? Mon énergie coule-t-elle ou est-elle bloquée ?
3. Obtiens un rendement: Quels sont les rendements disponibles ? Est-ce que je les récolte ? Y a-t-il d'autres rendements qui pourraient devenir disponibles ?
4. Applique l'auto-régulation et accepte du feedback: D'où suis-je en train de recevoir du feedback, par ex. de mon corps, d'autres personnes, par écrit, par oral ? Comment puis-je mesurer mes progrès ? Qu'est-ce qui marche ? Qu'est-ce qui ne marche pas ? Que puis-je apprécier en moi ?
5. Utilise et valorise ressources et services renouvelables: Comment satisfaire mes besoins avec des ressources renouvelables ? Que puis-je créer ? Comment réduire ma consommation de ressources non-renouvelables ?
6. Ne produis pas de déchets: Où notre propre énergie est-elle gaspillée ou bloquée ? Où mon temps est-il gaspillé ? Comment puis-je prévenir cela ? Qu'est-ce qui dans ma vie a besoin de soutien ?
7. Crée à partir d'un schéma vers le détail: Quels sont les schémas présents dans ma vie ? Quels sont les schémas utiles et ceux que j'aimerais changer ?
8. Intégrer plutôt que séparer: Y a-t-il des aspects de ma vie que je peux réunir ? Lesquels de mes amis pourrais-je présenter l'un à l'autre ?
9. Utilise des solutions modestes et lentes: Y a-t-il un petit pas dans la bonne direction que je pourrais faire aujourd'hui ? Où est-ce que je risque de trébucher si j'avance trop vite ?
10. Utilise et valorise la diversité: Combien de rôles ai-je ? Puis-je créer une diversité d'activités ? Quelles parties de ma vie bénéficieraient de plus de diversité ?
11. Utilise et valorise la périphérie et le marginal: Où sont les limites de ma zone de confort ? Comment puis-je repousser ces limites ? Comment puis-je atteindre les personnes aux marges de la société ?
12. Utilise et réponds de façon créative au changement: Comment puis-je utiliser le changement à mon avantage ? Où et comment suis-je en train de résister au changement ? Quels cadeaux le dernier grand changement dans ma vie m'a-t-il offert ? Qu'est-ce que j'envisage pour mon avenir ?

La Permaculture et les Objectifs du Développement Durable

J'entends souvent dire que les Objectifs pour un Développement Durable (SDGs/ Sustainable Development Goals) des Nations Unies sont irréalistes et hors d'atteinte de la société civile et de ses organisations. Pourtant, grâce à mon séjour à l'écovillage Cloughjordan en Irlande, j'ai découvert une initiative très intéressante pour relier les communautés locales et ces objectifs. L'idée était d'inviter de petites organisations à partager ce qu'elles ont fait dans ce domaine, y compris les meilleures pratiques, pour réaliser l'un de ces objectifs. Les résultats étaient présentés dans une exposition interactive (voir www.cultivate.ie/community-resilience/1293-convergence-stories pour plus d'information).

Ces objectifs peuvent aussi être mis en relation avec l'éthique de la permaculture. A la rubrique « soin de la terre », nous trouvons les objectifs liés à la biosphère; à la rubrique « soin des personnes », les objectifs concernant la société, et sous « partage équitable », les objectifs économiques. Notre image illustre mieux l'idée sous-jacente à ces objectifs.

La Permaculture: Un parcours

La permaculture m'offre l'opportunité d'unir mes intérêts et mes valeurs dans un contexte holistique où la nature, les personnes, et leurs interconnexions forment la base de construction d'un mode de vie plus résilient et durable. J'ai passé de nombreuses années à explorer comment vivre en harmonie avec ces éléments, en trouvant un équilibre entre ce en quoi je crois, ce que je fais, et ce que je veux créer.

Malgré tous les obstacles rencontrés pendant ce parcours, je continue à croire qu'un autre monde est possible, spécialement après avoir vu tant d'initiatives proactives et de rêveurs passionnés qui construisent des communautés, régénérant le sol, protégeant les animaux, vivant dans leur réseau sans argent ni technologie, créant des économies solidaires par des coopératives et des réseaux de soutien, et beaucoup plus encore.

Toutes ces initiatives ont inclus quelques principes de permaculture, comme la valeur de la diversité, intégrer au lieu de séparer, et accepter du feedback. Au niveau personnel, le principe de solutions modestes et lentes résonne fort en moi. J'ai appris l'importance de respecter le rythme des circonstances et à comprendre qu'il n'y a de solution rapide et facile à aucun problème. Comme l'escargot, nous devons avancer pas à pas avec certitude et vers des objectifs plus réalistes.

¹ Anthropologue et consultante en genre

Plateforme d'information

Le plaidoyer et les droits des femmes

Catalina Schriber¹

Un des objectifs de Mission 21 est de permettre aux femmes de défendre leurs droits et leurs exigences dans la sphère publique. Dans des ateliers annuels, des représentantes-clés d'organisations partenaires et de programmes de coopération acquièrent les compétences nécessaires à ce travail de plaidoyer dans leurs contextes respectifs.

La formation des formateurs: Plaidoyer et Développement Durable

Le programme « Plaidoyer pour les Droits des Femmes » a été développé par le bureau Femmes et Genre et sert de ligne d'action principale pour Mission 21. Le programme vise à accroître la conscience des droits des femmes au plan mondial et à promouvoir l'accès au pouvoir des femmes et des hommes d'Eglises et d'organisations partenaires par des campagnes et des ateliers internationaux.

Après deux années réussies, le bureau Femmes & Genre de Mission 21 a organisé un troisième atelier Plaidoyer. Basé sur le concept de Formation de Formateurs (ToT) (Training of Trainers) à Bâle, Suisse, l'atelier offre à des femmes et à des hommes d'Eglises et d'organisations partenaires l'accès à des outils et connaissances, ainsi que la possibilité de former des réseaux et de plaider pour leurs droits aux niveaux local, national et international. Les participants transmettent leurs connaissances dans leurs propres contextes, par exemple en organisant des ateliers, et ils peuvent ainsi accroître leur influence politique comme multiplicateurs.

Du 27 au 30 juin, la troisième génération de multiplicateurs est venue des pays partenaires: Bolivie, Cameroun, Chili, République Démocratique de Congo, Indonésie, Malaisie, Nigéria, Pérou, Corée du Sud, Taiwan et Tanzanie. Les 15 participants ont partagé leur expérience et discuté des défis quotidiens, stratégies et réussites dans leur travail en faveur des droits des femmes. Les méthodes utilisées pendant ces quatre jours d'atelier furent très interactives et créatives, et ont permis un accès actif et concret aux concepts présentés.

Outre les questions de théologie contextuelle et les mécanismes des Nations Unies, l'accent portait cette année sur le plaidoyer et la durabilité. A partir des 12 principes de permaculture pour un design durable présentés dans le livre de David Holgrem: *La Permaculture, Principes et Chemins: Au-delà de la durabilité* (2002), les participants ont étudié le concept de durabilité et sa signification pour les multiplicateurs du ToT ainsi que la pertinence d'un leadership durable pour le travail de plaidoyer.

Lors du débat public du 28 juin, des experts de quatre continents - Afrique, Asie, Amérique Latine et Europe - ont échangé différentes perspectives sur le développement durable

et sur son rôle dans le travail de plaidoyer en faveur de la justice de genre: par exemple, le soutien de femmes pasteurs ou l'égalité de genre dans l'éducation. Les causes de l'inégalité de genre et de la discrimination ont été analysées à la lumière des objectifs de développement durable 2017 des Nations Unies, ainsi que de possibles opportunités pour l'action par des acteurs de l'Etat ou de la société civile. Les expériences des participantes comme théologues et activistes d'organisations basées sur la foi furent d'un intérêt crucial lors des discussions. Il s'est avéré que l'action reste nécessaire dans les domaines de l'éducation, de la liberté d'expression, et dans les fondamentalismes religieux.

Les 15 multiplicateurs transmettent actuellement les concepts, outils, et expériences glanés en Suisse lors de cet atelier, afin de promouvoir l'objectif commun de justice de genre dans leurs pays respectifs.

Cours en ligne sur la théologie féministe et les techniques de soin de soi. Le projet Tisser des réseaux en Amérique Latine propose deux cours en ligne: le cours de formation aux outils et techniques de soin de soi et de soin mutuel, offert par le réseau de femmes continentales de Mission 21, cherche à générer des processus de guérison émotionnelle et à améliorer la santé globale des femmes engagées en communauté et dans des organismes sociaux en promouvant des pratiques de soin de soi de manière collective. Ces outils seront disponibles sur une plateforme virtuelle lorsqu'auront été recueillies les expériences des ateliers prévus en Chine méridionale pour les femmes victimes du tremblement de terre et du tsunami de 2010, puis des incendies forestiers de 2016.

¹ Responsable de Advocacy au Bureau de Femme et Genre de Mission 21



Advocacy! (Photo Mission 21)

Plateforme d'information

Rencontre des Partenaires de Mission 21 en Amérique Latine



Du 26 au 28 septembre 2018, la rencontre entre les partenaires de Mission 21 d'Amérique Latine a eu lieu à la Maison Betania, le sanctuaire Schoenstatt à Achumani, La Paz, Bolivie. 14 femmes et 12 hommes se sont rassemblés pour travailler ensemble sur l'objectif principal de cette session: créer un espace pour renforcer les échanges de connaissances, de stratégies, et de méthodologies pour promouvoir la justice de genre.

Au regard particulier du programme de Mission 21 pour l'Amérique Latine, les participantes ont identifié forces et faiblesses des divers partenaires, afin de formuler des propositions pour un soutien institutionnel et des projets de collecte de fonds qui concernent les différents partenaires de Mission 21 dans la région. De même, nous avons renforcé les thèmes centraux dans et entre les réseaux par l'échange de matériaux, de publications, et d'apprentissages acquis.

Le jeudi 27 septembre, nous avons pu nous joindre à la « Campagne Jeudis en Noir », en solidarité avec les femmes qui résistent à l'injustice et à la violence.

Plus d'informations www.fmachaqa.org

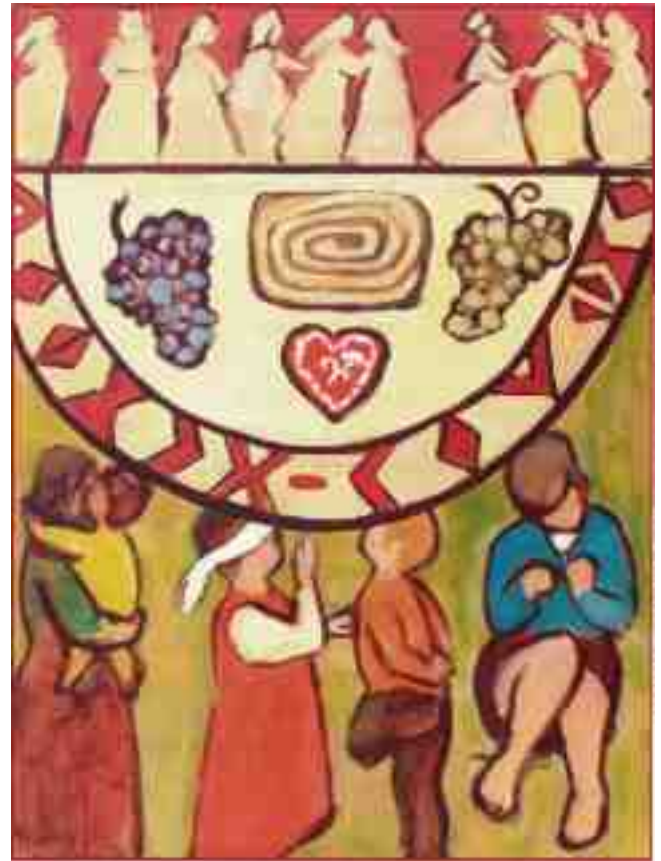
Délégation Star Mountain au Ministère des Femmes, Palestine Mission Morave Allemagne

Le 23 octobre 2018, le Ministère Palestinien des Affaires des Femmes à Ramallah a reçu une délégation du Centre de Réhabilitation Star Mountain et la Coalition Palestinienne du Handicap. La directrice du Star Mountain, Ranya Karam, a parlé du travail effectué par cette organisation. Elle a identifié plusieurs cas d'abus envers des femmes porteuses de handicap, spécialement envers celles ayant des handicaps mentaux. Le Ministre s'est engagé à revoir la résolution 9-2011 du Conseil des Ministres sur les abris pour femmes. Ces abris n'accueillent actuellement pas de femmes ayant un handicap mental ou physique. Le Ministre a reçu des propositions de coopération dans la lutte contre les abus envers les femmes. Le Centre de Réhabilitation Star Mountain en Palestine est aussi soutenu par Mission 21.

www.herrnhuter-missionshilfe.de/index.php?id=600

Journée Mondiale de Prière 2019: « Venez – Tout est Prêt » vient de Slovaquie:

weltgebetstag.de/fr



Formulaire à remplir

Je voudrais recevoir la Lettre des Femmes.

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

NPA, Ville _____

Pays _____

E-Mail _____

Remarque _____

Veuillez les envoyer à: Mission 21, Jolanda Urfer

Missionsstrasse 21

Postfach 270

CH-4009 Basel

E-Mail: jolanda.urfer@mission-21.org